

Rapport d'évaluation de projet

Détails de l'évaluation	
Titre du projet	Renforcement des capacités opérationnelles et logistiques dans le cadre d'un programme visant à améliorer la sécurité alimentaire des déplacés de l'Ouham-Pendé
Organisation	Première Urgence (PU)
Secteur	Sécurité alimentaire
Durée du projet	1 Mai – 31 Décembre 2007
Budget du projet (ERF)	\$ 174,736
Place	Préfecture de l'Ouham-Pendé
Dates d'évaluation	30 Septembre – 1 Octobre 2008
Membres de l'équipe d'évaluation	<ul style="list-style-type: none"> • Nicolas BOKOSSY, FAO • Davide Stefanini, DRC La Coopération Française voudrait bien faire partie de l'équipe mais sa participation n'a pas été confirmée pour des raisons sécuritaires
Documents examinés	Fiche de projet, plan de travail, rapport narratif final

Contexte

Décrire brièvement le contexte dans lequel le projet était exécuté, incluant la sécurité locale et le contexte politique, la situation de déplacement, et les besoins évalués des populations dans la région.

Suite aux problèmes liés aux conflits armés dans les régions de Paoua et de la sous-préfecture de Ngaoundaye, les populations affectées par ces violences, soit 15 000 ménages (environ 75 000 personnes), étaient obligées d'aller se réfugier dans la brousse. Celles-ci n'avaient ni d'habitation adéquate ni de semences et outils pour mener à bien leurs activités agricoles. De commun accord avec le PAM et la FAO, l'ONG Première Urgence a mis en œuvre ce projet pour leur apporter une assistance alimentaire et relancer les activités agricoles

Résultats

Comparer les résultats (Indicateurs et impact) sur le terrain avec les 'résultats prévus' et indicateurs sur la fiche de projet et le plan de travail.

Le projet avait pour objectif principal d'accroître les capacités opérationnelles de Première Urgence à fournir une réponse adaptée en vue d'améliorer la sécurité alimentaire des déplacés de la préfecture de l'Ouham-Pendé. Conformément aux documents de base à savoir le fiche de projet et le plan de travail, le projet consistait à :

Renforcer les capacités opérationnelles de la base de Paoua

Ce renforcement s'est matérialisé par la réhabilitation de la base de Paoua et sa dotation en équipements de communication (radios VHF, HF, HP2), de télécommunication (appareils téléphoniques satellitaires) et kit de connexion internet. La visite de la base réhabilitée et l'existence desdits équipements ont permis de déduire que l'objectif a été bien atteint.

Faciliter la distribution des kits agricoles FAO à Paoua et à Ngaoundaye

Pour la région de Paoua, la distribution était prévue pour couvrir les zones du centre, du sud, de l'est et de l'ouest. Chaque kit agricole comprenait 10kg de maïs, 2kg de sorgho, une machette et une houe. La distribution à 12 393 ménages de semences et d'outils agricoles a été supérieure au nombre de 10 000 familles initialement prévu. Ce qui traduit dans un dépassement du résultat avec un taux de 24%. La distribution de 108 675kg de farine de maïs, 27 tonnes de sorgho, 11 707 machettes et 12 094 houes, avec l'appui de l'Agence centrafricaine de développement agricole (ACDA) de Paoua, a pu permettre d'atteindre 61 965 personnes.

Faciliter le transport secondaire des vivres PAM aux personnes déplacées dans les régions de Paoua (le centre, l'est et le sud) et Ngaoundaye

La distribution des vivres PAM aux ménages a pour but de sécuriser les semences. La location des camions pour assurer le transport secondaire des vivres c'est-à-dire de Paoua vers les sites, ont facilité les distributions. Aux termes de ces distributions, 14 059 ménages ont reçu cette assistance nutritionnelle (farine de maïs, haricot, huile, sucre et sel), un chiffre supérieur au nombre de 10 000 familles prévu. L'effectif supplémentaire de 4 059 ménages a pu permettre de toucher 76 704 personnes. L'objectif a été dépassé avec un taux 141%.

Contraintes

Quelles sont les contraintes rencontrées durant l'exécution du projet, y compris les contraintes logistiques et sécuritaires ou internes à l'organisation (Manque de staff, etc.) ? La durée du projet était-il prorogée à cause du résultat ? Si oui, qu'est-ce qui justifiait ?

Il y avait un léger retard dans la distribution des outils agricoles et des semences. Plusieurs difficultés d'ordre organisationnel ont perturbé la distribution au démarrage, car aux premiers passages, tous les vivres n'ont été distribués, ce qui a occasionné d'autres passages supplémentaires pour redistribuer les reliquats et ceci a entraîné des coûts. Un des sites de stockage de la Première Urgence à Paoua avait fait l'objet d'un cas de vol mettant à sac 3,26 tonnes de vivres.

Impact du financement ERF

Quel impact le financement ERF a-t-il eu sur les activités de programme général de l'organisation ? Les activités financées par ERF étaient-ils compatibles aux activités d'autres organisations dans la même région ? Etaient-ils bien coordonnés ?

Au-delà des interventions du CICR, de MSF et surtout celles de COOPI dans le domaine de la sécurité alimentaire dans la nord de Paoua, Première Urgence a démarré ses activités d'assistance aux personnes affectées par les conflits dans les parties centre, sud, est et ouest de Paoua, grâce au renforcement de ses capacités opérationnelles. Les activités de première urgence ont contribué à l'augmentation du nombre des acteurs humanitaires dans l'Ouham-Pendé. Sur le terrain, aucun empiètement n'a été souligné dans l'intervention de chaque ONG, ce qui traduit une coordination de leurs activités.

Conclusion

Quelle est la conclusion générale de l'équipe d'évaluation? L'ERF était-il utile ? L'exécution du projet est-il conforme au plan de travail ? A-t-il eu un impact sur le terrain ? Quelles sont les leçons apprises ?

Le projet a répondu de manière significative aux besoins d'urgence des déplacés dans la préfecture de l'Ouham-Pendé. L'utilisation de 600 hommes par mois avec le système de 'cash for work' pour le chargement et le déchargement des camions transportant des vivres a contribué indirectement à l'amélioration temporaire de l'économie dans les zones ciblées. Les témoignages reçus lors des

descentes de terrain effectuées auprès des populations bénéficiaires, confirment l'impact du projet sur l'amélioration de leurs conditions de vie. Aucun suivi n'a permis de savoir approximativement la superficie réellement cultivée à partir des intrants. La réflexion autour de cette question consiste à savoir si un bon système de monitoring peut-il être efficace dans le cas d'exécution des projets d'urgence.